

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	44 (1915)
Heft:	20
Rubrik:	Mes vœux

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

doivent être étudiés avant la rédaction proprement dite. Lors de la préparation de celle-ci, on les écrira à nouveau au tableau noir ; puis, les élèves seront obligés de s'en servir dans leur travail, surtout des verbes. A propos de ces derniers, il est excellent, par-ci, par-là, de ne faire employer que ceux indiqués à dessein par le maître.

L'ordre du jour devrait porter deux heures par semaine pour l'étude du vocabulaire et partant des exercices de style. Ainsi, nous ferions une bonne préparation de la composition. Dans le temps consacré à celle-ci, nous pourrions vouer plus spécialement notre temps et nos efforts à la partie essentielle de la préparation, à la recherche et à l'enchaînement logique des pensées.

Je ne traiterai pas ici des tâches d'observation, des leçons de choses, des lectures expliquées ou récitations qui, avec le vocabulaire et les exercices d'élocution, apprennent à rédiger.

Arrivons maintenant à la préparation immédiate de la composition. Avant de rechercher les idées, il faut montrer aux élèves comment ils doivent s'y prendre pour faire une description. Mais où choisir de bons modèles à analyser, offrant pour le fond et la forme un caractère simple et populaire. Dans nos livres de lecture, ils sont relativement très rares et ce sont des œuvres d'écrivains. Ceux-ci, même quand ils composent pour l'enfance, n'en demeurent pas moins des écrivains. Ils sentent, voient et envisagent les choses d'une manière quelque peu différente du commun des mortels. Leurs pensées ont des nuances délicates que l'on pourra faire saisir à l'enfant, mais impossible à lui de les reproduire.

J'estime que le style de l'enfant doit être simple et j'ai horreur des rédactions empesées. Il faudra donc trouver un modèle à étudier tout à fait assimilable à son intelligence. La grammaire Brunot-Bony nous en fournit d'excellents.

Joseph PAGE.

MES VŒUX

Je voudrais voir mon peuple et ceux qui nous entourent
Humiliés, confus, pleurant sur leurs péchés ;
A genoux devant Dieu, sur leurs fautes penchés,
Et sur les malheureux que tant de maux labourent.

Je voudrais voir mon peuple et ceux des environs
Comprendre où les conduit l'ambition mondaine ;
Que chercher le bonheur sans Dieu, c'est chose vaine,
Mais que c'est en Lui seul que nous le trouverons.

Je voudrais voir mon peuple et ceux du voisinage
Condamner hautement la fureur de jouir ;
On s'est moqué de tout et surtout d'obéir,
Et la guerre est venue et l'atroce carnage.

Je voudrais voir mon peuple et ceux du monde entier
Du retour à la foi faire leur but suprême ;
Comme Notre-Seigneur, aimer Dieu qui nous aime ;...
Alors du vrai bonheur s'ouvrirait le sentier.

Gland, 1. VII. 1915.

A. D.

LES MAMANS

Sous les caresses maternelles,
Nous grandissons dans un doux nid,
Impatients d'avoir des ailes
Pour voltiger vers l'infini...
Les méchants ingrats que nous sommes,
Semeurs de terribles tourments,
A peine sommes-nous des hommes
Nous faisons souffrir les mamans !

Joyeux bambins, chers petits anges,
Changés vite en petits démons,
Gazouillez comme des mésanges ;
Vos gais propos, nous les aimons...
Mais, comme nous faisions naguère,
Quand défilent nos régiments,
Ne parlez jamais de la guerre,
Car ça fait trembler les mamans !

Lorsque vous serez dans la vie,
Livrés à vous-mêmes un jour,
Sans défaillance et sans envie
Luttez pour vivre à votre tour...
Et si le sort met en déroute
Les fiers espoirs de vos romans,
Ne quittez pas la droite route,
Car ça fait pleurer les mamans !